


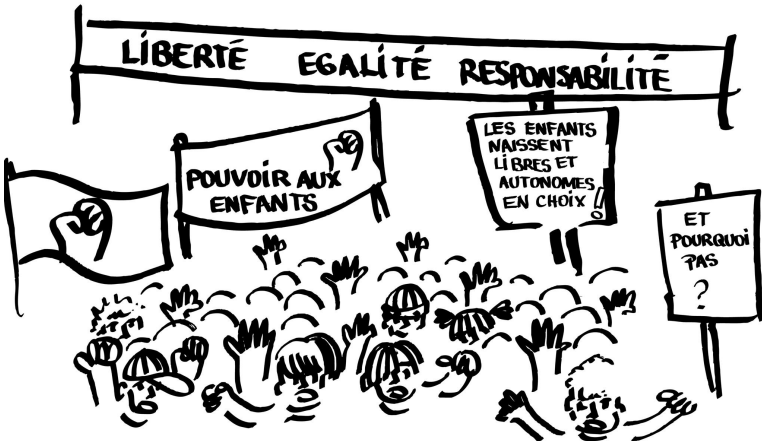


COMPTE-RENDU : FUN GLISS – SYMPOSIUM 2018

DATE : Dimanche 21 janvier 2018

REDACTION : Valérie MOUTON

OBJET	LIEU : Chez Valérie & Jean-Phi	
PRESENTS	<ul style="list-style-type: none"> - Wen - Jean-Chri - Olivier - Serge 	<ul style="list-style-type: none"> - Jean-Phi - Sylvain - Valérie - Éric
EXCUSES	<ul style="list-style-type: none"> - Arnaud 	
<p>ORDRE DU JOUR</p> 	<p>A partir du constat de ces deux dernières saisons quant à la baisse du nombre d'inscrits. Si les clubs du plateau s'ouvrent aujourd'hui à une branche loisirs à côté de leur espace de compétition, cela multiplie l'offre et dilue certainement les adhérents. Pour autant, nous avons quelques atouts et il serait certainement bon de les rendre plus lisibles. <u>Des sujets en vrac :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier si nous avons des manques et si oui lesquels - Poser les bases d'un fonctionnement de l'équipe pédagogique plus pertinent ou plus explicite - Définir des orientations pédagogiques plus ciblées : clarifier les objectifs opérationnels, mettre en lumière la formation de l'équipe "le Grand Symposium"... - Préciser explicitement les attentes éducatives de Fun Gliss le Futur - Les commissions? Faut-il relancer des espaces de concertation, de réflexion, d'implication/investissement possibles pour les parents? <p>Plus généralement traitons de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la 'pédagogie pour une action éducative' - la communication extérieure <p>Je crois qu'il faut que nous situions notre engagement dans le contexte social, culturel et éducatif.</p>	

Points clés	Qui	Notes	Actions/ Questions
La force de Fun Gliss		<p>Notre démarche est construite et mise en place par une équipe ayant un projet réellement partagé. La qualité éducative dépend des 3 prestataires qui ont intégré le projet depuis déjà plusieurs années.</p> <p>L'utilité sociale et éducative Fun Gliss le Futur n'est pas un lieu occupationnel, c'est un lieu éducatif ou l'éducation informelle participe objectivement à la construction de la personne et du citoyen.</p> <p>La qualité de la mise en place d'un projet pédagogique dépend de nombreux facteurs : l'environnement social, culturel, le fonctionnement de la structure, l'expérience et la maturité de l'équipe, les compétences des individus, la volonté des responsables.</p>	Un encadrement à privilégier
		<p>Nous sommes un lieu éducatif en milieu ouvert.</p> 	
La pédagogie		La pédagogie est un ensemble de méthodes, de techniques pour éduquer, développer la personnalité, diverses aptitudes, connaissances, cultures, vivre ensemble.	
Un outil pédagogique		<p>Un outil pédagogique, c'est un support associé à une démarche et élaboré dans le but d'aider ou d'accompagner un public à comprendre, à apprendre, à vivre ensemble, respecter, partager...</p> <p>Qu'est ce qui fait l'outil pédagogique ? C'est l'association entre le support et la démarche qui fait l'outil. Le support ne reste qu'un moyen au service de la démarche ou de la stratégie éducative : le chemin que le support fait emprunter à l'esprit pour arriver à un savoir ou à la compréhension.</p>	Accompagner pour comprendre, apprendre, vivre ensemble, respecter, partager

Les approches pédagogiques		<p>Les approches pédagogiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Linéaire</u> : l'éducateur sait où il va, il trace son chemin pédagogique pour tendre à ces objectifs et intentions. De A à B. • <u>Cybernétique</u> : approche avec rétro action, l'éducateur n'hésite pas à se remettre en questions sur son chemin (virages), son approche peut être ré ouverte mais il ne perd jamais son fil conducteur car il sait où il veut aboutir. • <u>Systemique</u> : l'éducateur a une finalité, des objectifs de départ mais il accepte de perdre son fil conducteur, de changer ses méthodes, d'intégrer d'autres chemins en cours de réflexion. La construction systemique peut être collective, mais l'éducateur n'oublie pas sa finalité. <p>L'approche systemique, c'est essayer de faire comprendre et connaître un système en le considérant dans sa globalité, sa complexité et en portant l'attention sur les interactions, à l'inverse de la logique cartésienne qui dissocie, décompose.</p>	
Les objectifs pédagogiques		<p>Les objectifs pédagogiques sont focalisés sur le public.</p> <p>Il s'agit de compétences en terme de:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Savoir (connaissance) objectif cognitif • Savoir être (comportement, attitude) objectif affectif • Savoir- faire (comportements observables et évaluables) objectif psychomoteur 	<p>Savoir Savoir être Savoir-faire</p>
L'apprentissage		<p>Quand on se penche sur la façon dont on acquiert des savoirs, des compétences ou des comportements, des apprentissages tout simplement, que ce soit auprès de la neurologie, la psychologie ou l'éthologie,</p>	

		<p>on trouve plusieurs théories qui se rejoignent toutes sur 2 notions : le renforcement et l'extinction.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le renforcement se fait si l'utilisation d'un apprentissage est une réussite, qu'on en soit l'auteur ou le spectateur - L'extinction, elle, se fait si l'utilisation de cette apprentissage est un échec ou si l'apprentissage s'avère inutile (et donc inutilisé). <p>Une situation où l'enfant n'utilise aucun de ses apprentissages, où il ne voit personne utiliser un apprentissage (ni savoir, ni compétence, ni comportement) ou que leurs utilisations ne sont que des échecs, aurait pour effet de faire disparaître des apprentissages.</p> <p>Par conséquent, une activité qui demande la participation active de l'enfant sans renforcer d'apprentissages est inenvisageable !</p> <p>Quand on parle d'exemplarité, on reconnaît que la simple vue d'un comportement le renforce (l'adulte qui ne dit pas bonjour, ou qui est grossier). C'est bien que l'apprentissage est inévitable.</p> <p>En réalité tout éduque. Mais cela pose les questions suivantes : Qu'est-ce qu'un animateur qui n'a aucune volonté éducative apprend-t-il aux enfants ? Sommes-nous conscients de tout ce que l'on apprend aux enfants ? Peut-on l'être ? Peut-on éduquer à des valeurs qu'on ne partage pas ? Une valeur éducative serait ce qui est important, qui a de l'intérêt dans l'éducation donc la finalité recherchée par les apprentissages.</p> <p>Si la pédagogie est une méthode, un chemin, quelle en est la destination ? C'est l'objectif, le but... Défini par une représentation mentale de l'avenir, un fantasme sur le monde parfait et ce qu'il implique pour chacun.</p> <p>Si l'on pense schématiquement que la famille éduque culturellement, l'école éduque intellectuellement, l'animateur éduque socialement, l'enfant se construit en fait à partir de toutes les influences continues et sur tous les domaines sans conscience claire en ne discernant que des situations familiales, institutionnelles ou personnelles. Il n'est pas possible de fuir la dimension éducative de l'animateur. La seule question qui demeure n'est pas « souhaitons-nous transmettre ou pas ? » mais « que souhaitons-nous transmettre ? ».</p>	
<p>Témoignages sur Vincent et l'autisme</p>	<p>Jean-Phi</p>	<p>Témoignages à partir des situations que vit Vincent et des solutions qu'on lui propose. Ce témoignage ne change rien à Fun Gliss, il permet surtout d'éclairer ce que l'on fait en enseignement dans un cadre particulier.</p>	<p>Une formation sur l'autisme en direction</p>

	<p>Anne animait une intervention sur l'autisme auprès d'étudiants. Jean-Phi était intervenant avec Jérôme COCHARD, un docteur en plusieurs disciplines, Valérie, professeur de flûte, et Martine, la maman d'un enfant autiste.</p> <p>Jean-Phi a proposé un film de Fun Gliss, celui où Vincent saute sur des bosses à Gève. On n'y voit que des enfants épanouis. Il s'agissait de montrer qu'un enfant autiste ne pose aucun problème. Ce qui pose problème c'est la violence mais pas l'autisme.</p> <p>A Fun Gliss, on fait en sorte qu'il n'y ait jamais de violence. On est intransigeant sur des petits trucs tout fins mais on est très libertaires sur le reste. Cela demande une vigilance permanente. Le premier des blocages porte sur ces relations violentes qui nous empêchent d'avancer.</p> <p>On est entre personnes avec qui l'on se sent bien. C'est une histoire d'équipe mais avant tout une histoire d'amitiés.</p> <p>Depuis que Fun Gliss est né, tout ça se met de plus en plus vite en place et de mieux en mieux.</p> <p>L'après-midi, des autistes Aspergers ont témoigné de leurs difficultés, de leur seuil d'émotion... Ces témoignages ont finalement montré que ce n'est pas ce qui distingue un autiste. Nous avons tous des seuils d'émotion et des ressentis semblables. Ils ont exprimé notre lot commun. La différence c'est peut-être qu'ils ont su l'exprimer.</p> <p>On a tous un lot commun d'émotion que l'on sait exprimer et un autre lot que l'on cache. Les autistes nous qualifient de neurotypiques. Les neurotypiques sont les gens qui ne sont pas atteints par des troubles du spectre autistique.</p> <p><i>Du coup, j'ai trouvé un article marrant : http://autisteenfrance.over-blog.com/article-la-psychose-neurotypique-vue-par-les-autistes-105005905.html</i></p> <p>Savoir dire ses émotions c'est savoir mieux rentrer en contact avec les autres et se dégager d'un climat de violence.</p> <p>Parler de ses émotions n'est pas évident, et nous le posons en préambule chez Fun Gliss.</p> <p>Qu'est-ce qu'on transmet aux enfants ?</p> <p>On se sert de la technique pour transmettre autre chose : le bien vivre ensemble. Quand on peut l'aborder, les enfants se calment. On est capable d'extraire ces émotions alors que l'enfant ne sait pas les analyser.</p> <p>Pour faire ce que l'on fait, on passe par la technique/sécurité. Nous avons orienté le premier Grand Symposium de Fun Gliss en 2015 sur la sécurité. On parlait déjà des accidents et de la souffrance ou de la violence.</p>	<p>d'étudiants déjà enseignants</p>
<p>Le plaisir, la confiance</p>	<p>La récompense on l'a à chaque sortie. Les enfants sont souriants et se font plaisir. Ne faire que de la technique ce n'est pas ce que cherchent les enfants.</p>	

		<p>Vincent s'est exprimé sur Fun Gliss et n'a pas parlé de ski. Il a dit qu'il aimait Fun Gliss parce qu'il y a Jean-Phi, il y a Valérie, il y a Wen et il y a les copains. Le ski, il n'en a pas du tout parlé. Il n'est pas là pour l'activité. Ce sont des moments où il peut avoir de l'interaction avec les autres et ces moments où il n'y a pas d'interaction, il est avec le groupe sans l'être. Ce n'est pas possible au collège où il y a 600 élèves et où la gestion des émotions est compliquée. Il a besoin de suivre un truc bien précis. Il trouve cet équilibre dans Fun Gliss parce qu'autour de lui, il y a des gens qui prennent ce qu'il est, comme il est. Depuis 2 ans, Vincent a envie d'être et d'échanger avec les autres mais il n'a pas les outils ou ne sait pas les utiliser. Il faut qu'en face il y ait des gens qui ne jugent pas. <u>Il est en sécurité à Fun Gliss.</u></p> <p>A l'école, il bénéficie d'un cadre très particulier. Intervention du SESSAD en début d'année sur la présentation de l'autisme. Vincent n'était pas présent. Il y a donc énormément de bienveillance autour de lui. Il sait se protéger, il se ferme s'il faut. Là où il sera en danger c'est qu'il ne sait pas interpréter la personne qu'il a en face de lui.</p> <p>Ce qui est intéressant pour Vincent c'est ce qui se passe à Fun Gliss parce qu'il y est bien. Ce qui est dangereux pour lui ce n'est pas d'être au milieu des autres c'est qu'il ne sait pas comment ça marche.</p> <p>Fun Gliss, on arrive dans un environnement où il n'y a pas de jugement, on travaille dans la prévisibilité, on connaît les règles morales.</p> <p>La gestion de l'imprévu est le plus difficile pour lui. Il est en danger.</p>	
	Jean-Phi	<p>Dans la formation auprès des étudiants qui sont des enseignants auprès d'enfants qui ne sont pas intégrés dans le monde tel qu'il est, on a parlé de sport adapté. En mettant énormément de moyens, des mises au point, des réunions, des ententes préalables, la compétition peut être un outil qui fonctionne. S'il ne paraît pas adapté aujourd'hui, c'est lié à toute la violence qu'il y a dans le sport ou parce qu'elle se pose avec des outils qui sont mal maîtrisés.</p> <p>A Fun Gliss, on a toujours dit qu'on n'est pas un club pour les handicapés. On les accueille mais on n'est pas spécifiquement tournés sur le handicap. La présence de Vincent permet de nous interroger sur nos façons de faire mais l'autisme en tant que tel ne nous intéresse pas. C'est pour ça que Fun Gliss n'est pas comme les autres associations, on est en progression permanente.</p>	
	Serge	<p>Tant qu'on nous voit comme un club de ski, on échappe à l'essentiel de Fun Gliss. Le ski n'est plus l'ADN de Fun Gliss.</p> <p>Le questionnement d'aujourd'hui c'est bien de s'ouvrir, de s'ouvrir sur les activités, sur l'état d'esprit, sur l'évolution possible et permanente nécessaire.</p> <p>Si on veut travailler sur la qualité du bien vivre ensemble, c'est un espace qu'il va falloir ouvrir sur plus de temps, sur plus de contenu. En évoluant sur la qualité de toi et moi on ne parle plus de ski, même si on profite de la situation géographique et du cycle des saisons. Demain si on veut exister alors qu'il n'y aura plus suffisamment de neige, il faut savoir faire d'autres activités qui restent des supports qui servent à</p>	Fun Gliss est autre chose qu'un club de ski

		faire passer autre chose. De ce côté-là, il faudra regarder quelle est la richesse du plateau pour savoir mobiliser toutes les ressources.	
	Sylvain/ Wen	Pour certains, ne pas savoir skier c'est source de mal-être. Inversement l'activité enseignée à l'école c'est aussi une possibilité pour les enfants de pratiquer alors que certains parents ne savent pas skier.	
L'effectif	Sylvain	Quand on ne parle que du facteur humain, on pense aux jeunes, à l'effectif qu'on a, on se souvient de l'année où on en avait plus de 80. Quelle relation avons-nous mise en place avec les familles ? quelle était la qualité de nos interventions ? Ne faudrait-il pas un effectif minimum ? Et maximum ? La réponse n'est pas aisée. La réglementation ne limite pas l'effectif, le moniteur de ski peut faire un cours pour 60 gamins s'il veut. Comment fait-on pour assurer ce minimum de 50 et ne plus arriver à 80 adhérents ? Quelle communication, quel support, quel biais, quel restriction en cas d'effectif trop important... ? Fun Gliss est connu de tout le monde grâce aux blousons Fun Gliss.	Fun Gliss : un effectif optimal, économiquement et qualitativement, compris entre 50 et 65
	Jean-Phi	Les premières années, on a eu des jeunes difficiles, qui contraient en permanence, qui s'opposaient. Aujourd'hui, nous n'accueillons plus ce public. Ceux qui sont là le font vite comprendre aux nouveaux adhérents. Les gens viennent plus pour ceux qui sont là que pour l'activité.	
L'engagement auprès des enfants		On constate que les gens veulent de moins en moins s'engager. On est les seuls à savoir s'engager et s'impliquer auprès des enfants comme on le fait. On a tous ensemble cette volonté. Dans d'autres clubs, comme à Autrans, Willy est tout seul à vouloir aller dans ce sens. Il faudrait que ce soit compris et qu'on communique là-dessus.	
Questionnaire		Pourquoi ne pas proposer un questionnaire ? Questions : <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que les trajets sont contraignants ? - Qu'est-ce que vous attendez d'un projet d'activités pour vos enfants ? - Est-ce que vous comparez les prix avec les autres clubs ? - Est-ce qu'une activité qui démarrerait à l'automne, en même temps que l'école, serait plus en phase avec les besoins de votre enfant ? - Si vous n'êtes plus à Fun Gliss, pourquoi avez-vous quitté le club ? 	Elaboration d'un questionnaire à destination des familles
Un cadre		On pose la règle, on a le droit de sortir du cadre et on entre alors dans un nouveau cadre, un cadre un peu plus grand. On ski sur les pistes, on sort du cadre, on va skier en hors-piste ; on sort à nouveau du cadre et on skie à	Un cadre qui bouge mais un cadre

		l'envers... Ce n'est donc pas l'activité en elle-même qui importe mais ce qu'on y met à l'intérieur.	
Les raisons d'adhésion à Fun Gliss	Éric	Ses enfants sont à Fun Gliss depuis 1 an. L'aspect multi-glisse a été un facteur déterminant. Cela permet la découverte. Et c'est allé de surprises en surprises : cabanes, grottes, barbecue... C'est ce qui solidarise le groupe. Si on n'est pas venu à Fun Gliss pour ça, on pourrait y rester pour ça. L'autre surprise c'est l'équipe, l'aspect pédagogique, la tolérance. C'est un vrai moment de détente et la possibilité de faire passer des messages aux enfants sur lesquels les parents ne sont pas toujours à l'aise. Il y a une forte valeur ajoutée de Fun Gliss. Il faut surfer dessus.	Il faut surfer sur l'image qu'a Fun Gliss
	Jean-Chri	L'évolution de Fun Gliss en termes d'effectif est liée à des paramètres que l'on ne maîtrise pas : l'ouverture de sections loisirs qui veulent faire du multi-glisse mais ne savent pas faire parce qu'ils restent dans leur schéma orienté compétition, la météo, l'enneigement... Nous cherchons seulement à continuer à avancer pour rester en adéquation entre les besoins et la demande.	
	Jean-Phi	Il faut quand même mieux définir ce que l'on fait. On voit bien qu'une fois une séance terminée, on en reparle encore. On parle de l'enfant, on ne parle pas technique. L'enfant est regardé à travers le filtre de l'enfant pas de sa performance et en vue de son évolution. Si on reprend l'histoire de Fun Gliss, on voit bien l'évolution même si la ligne directrice reste la même. Le ski n'est plus l'activité exclusive, il y a eu de la rando, du rafting, des cabanes... et se sont tous ces petits changements qui construisent Fun Gliss. Bien qu'ayant une formation sportive, ce ne sont pas avec les moniteurs que Jean-Phi s'entend le mieux. Il est bien plus en phase avec les professionnels issus de l'éducation populaire.	Une fédération au service des associations : la FFCAM
La fédération	Jean-Phi	L'affiliation à une fédération n'est pas anodine. Fun Gliss s'est longuement interrogé, a tenté la FFS qui a refusé d'affilier 2 clubs FFS sur une même commune. Finalement l'UFOLEP nous a accueillis, puis nous sommes tournés vers la FSGT et enfin la FFCAM avec qui nous trouvons enfin une fédération au service des clubs et non l'inverse. Ils s'intéressent à notre projet et le soutiennent dès qu'ils peuvent, y compris financièrement.	
Les projets à l'intérieur du projet		<ul style="list-style-type: none"> - Le film sur le loup qui naît de la remarque d'un enfant qui dit « allons voir le film avec Fun Gliss ». Prise de contact avec le réalisateur qui accepte de venir présenter son film pour le club. - Le Mont Thabor qui naît de la demande des jeunes et que l'on met en place avec eux. <p>Cette relation dynamique avec les adhérents donne de la force au projet et surtout son sens.</p>	
L'intérêt du projet de Fun	Éric	Pour quelles raisons est-ce qu'on viendrait s'intéresser au projet de Fun Gliss lors du forum des associations par exemple ?	

<p>Gliss</p>	<p>Il faut insister sur cette relation aux enfants ou alors il faut changer le nom de l'association et on change transcendentale le projet.</p> <p>Le nom est important : Fun et Gliss. On sait ce que c'est, on sait que le projet évolue et reste malléable pour apporter les bonnes réponses.</p> <p>Un autre vrai outil à souligner, ce sont les films !</p> <p>La continuité du projet sur une plus longue période dans l'année serait à creuser :</p> <p>On a testé le printemps, mais on a eu du mal à le mettre en place.</p> <p>L'automne est une période plus adaptée, les enfants entrent en classe et ils sont en recherche d'activités extrascolaires. On bénéficie alors d'une bonne inertie avant que les parents s'intéressent à d'autres activités avant l'arrivée de la neige et du démarrage des activités de Fun Gliss.</p> <p>Si on commence mi-septembre, début octobre, est-ce que c'est économiquement viable ? Attention aussi parce que ça percute les activités estivales.</p> <p>Est-ce qu'il faut gérer deux calendriers différents pour ceux qui démarrent à l'automne et ceux qui démarrent fin novembre. Cela implique deux tarifs différents. A calculer et à vérifier que le gap financier n'invite pas, par défaut, à rester sur la proposition actuelle de Fun Gliss.</p> <p>A déminer en sondage, dans le questionnaire que l'on se propose de distribuer.</p> <p>L'aspect non compétition est un point fort chez Fun Gliss, même si l'esprit compétition peut être un bien sur la formation des caractères et présente quelques vertus, comme l'estime de soi par exemple.</p> <p>Fun Gliss n'est pas en opposition avec la compétition. Il ne la pratique pas mais il peut aider à orienter des enfants et à faire un choix par la découverte des activités et en donnant la possibilité d'affiner des choix.</p> <p>Il faudrait le développer sur un volet qui permette de mesurer sa performance par rapport à soi-même.</p> <p>La compétition ne doit pas être sélective, elle doit être générale et ne pas produire de « déchets ». C'est la condition pour que ce soit une réussite pour tous. On doit être dans un partage des stratégies.</p> <p>Notre schéma, à Fun Gliss, c'est d'avoir 100% de réussite, 100% de succès. La compétition demande au moins 2 fois plus de temps que ce qu'on y consacre. C'est une autre philosophie qui ne demande pas les mêmes moyens à mobiliser si l'on veut tirer le meilleur de chacun. La compétition c'est donner le meilleur de soi et c'est aussi ce que l'on attend à Fun Gliss.</p> <p>C'est l'environnement que l'on met en place et l'adhésion du bénéficiaire qui va permettre de donner le meilleur d'eux ou d'identifier leur potentiel.</p>	<p>La continuité du projet dans l'année</p> <p>La compétition</p>
---------------------	---	---

		<p><u>Un enfant, bien dans sa tête apprend, progresse et puis transfère.</u></p> <p>Découverte et initiation, les valeurs de Fun Gliss sont ici aussi, la découverte de l'autre et l'initiation à plusieurs activités. Avec la découverte sans la compétition derrière, l'enfant aura acquis les choses naturellement.</p>	La découverte et l'initiation
Le temps	Valérie	<p>La valeur temps</p> <p>Nous prenons le temps avec les enfants et nous nous le donnons. Des séances de 3 heures, ce n'est quand même pas partout qu'on nous propose de disposer d'une telle durée à consacrer à chacun.</p>	Le temps : une valeur
Les jeunes		<p>Les jeunes</p> <p><u>La formation</u> : l'idée de la formation BAFA qui nous tente toujours malgré les difficultés de communication, de choix des partenaires. La CCMV, la maison des habitants sont des partenaires qui nous soutiennent ++ sur ce projet</p> <p><u>Les stages avec la CCMV</u> : depuis 4 ans, Fun Gliss propose un stage pour les jeunes de la cité scolaire à la demande de la CCMV</p> <p><u>Le projet en interne à Fun Gliss</u> : depuis 2 ans, le club propose le ski de randonnée et un week-end au Mont Thabor</p> <p>Recherche d'une opportunité de créer un complément à Fun Gliss :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Proposer des camps - Organiser une formation BAFA pour les jeunes <p>Créer deux structures qui s'enrichiraient mutuellement, en synergie.</p> <p>Pour la formation BAFA, il faudrait trouver une fédération qui soit agréée par la DDCS et qui soit en phase avec nos valeurs.</p>	
Des temps de construction avec les parents	Éric	<p>Une ou deux fois dans la saison, il faudrait une réunion autour des vidéos qui permettent d'échanger avec les parents et amènent les parents à rentrer davantage dans le projet.</p> <p>L'assemblée générale est un temps fort de l'association mais trop loin dans le temps par rapport à la fin des activités. Il n'est pas assez optimisé.</p> <p><u>Propositions AG</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Invitation à adresser aux enfants directement. - Changer le titre : fête de fin de saison du club, dont AG ! - Faire un barbecue géant : vertige des cimes - Bilan moral avec et par les enfants - Bilan d'activité et rapport financier présentés par les adultes : 30 mn max (obligatoire) - On pourrait montrer toutes les évolutions des enfants sur la saison avec la diffusion de quelques 	Réaliser un Teaser à diffuser au forum des associations et à l'AG

films de la saison.

Forum des associations :

Au forum des associations, on pourrait diffuser un film sur toutes les activités proposées durant une saison de manière à balayer largement les propositions que l'on fait, avec ou sans neige. Des mots clés qui illustreraient l'activité et seraient représentatifs de ce que l'on fait : un Teaser. L'enfant au centre du projet, bienveillance, partage, écoute, respect...

Pourquoi marcher alors qu'on peut danser !!!

